

et vous petits jardins  
des ouvriers jetés ici  
comme les casiers d'un

contre la vaste plaine  
jusqu'aux rivages d'or  
de la Provence enivrée

de la vie vous jardins  
des ouvriers changeant  
les terrains vagues en

des cités ennoblissant  
les fortifs malpropres  
vous nouez une écharpe

et Virgile ont réalisé  
et achevé leur modeste  
rêve millénaire il est

charité évangélique il  
partira avec un panier  
de trésors visibles de

le soleil couchant les  
gelées blanches le cri  
des hirondelles noires

la terre dans la terre  
cerfeuil commun céleri  
rave de Prague carotte

à coeur plein chicorée  
witloof cornichon vert  
petit de Paris épinard

haricot contender chou  
de Bruxelles oignon de  
Mulhouse scorsonère de

mai radis noir d'hiver  
haricot mangetout pois  
petit provençal tomate

rouge tête noire navet  
blanc dur d'hiver chou  
cabus laitue merveille

damier chamarré depuis  
le Nord avec les cités  
tentaculaires en lutte

de soleil vous êtes le  
poème bienfaisant mêlé  
à la prose quotidienne

patchworks polychromes  
fixant la pensée de la  
poésie pure aux seuils

multicolore au col des  
usines les monstres du  
présent en vous Horace

celui de cet enfant de  
Flandre qui modela son  
action sur un idéal de

trésors invisibles les  
nuages le vent la joie  
du ciel libre la pluie

et blanches l'odeur de  
la terre retournée les  
lignes d'écriture dans

de Colmar chou quintal  
d'Alsace chou de Milan  
des vertus mâche verte

géant d'hiver chicorée  
scarole mâche à grosse  
graine chicorée frisée

Russie poireau bleu de  
Solaize laitue passion  
blonde laitue reine de

coeur de boeuf poireau  
monstrueux de Carentan  
haricot phénomène chou

d'hiver radis pernot à  
bout blanc navet blanc  
et la tonnelle fleurie

il pense il sent et la  
parole suit paroles de  
l'abbé Lemire c'est la

une parole qui remonte  
une parole qui soulage  
Fénelon car Démosthène

que de radieuse vérité  
nobles sentiments dans  
des expressions fortes

en se défiant de toute  
imagination en fondant  
chaque discours sur un

l'âme de la parole est  
la passion il témoigne  
il plaisante il expose

je ne suis pas né pour  
les rancunes l'aigreur  
la haine et volontiers

désirer des choses qui  
nous unissent pas pour  
désirer des choses qui

je veux une clarté qui  
soit si avérée qu'elle  
fasse mal aux yeux qui

qu'embarassé de doute  
vous m'opposez ici des  
entraves juridiques or

pour nous oui je crois  
que servant la liberté  
ici je fais partie des

avancés entendent bien  
mes commentaires c'est  
l'utopie de la justice

le nombre serait-il un  
barème exclusif barème  
suffisant le nombre se

lumière c'est aussi la  
raison et l'amour donc  
une parole qui éclaire

Lemire car Fénelon les  
véritables orateurs un  
discours qui ne s'orne

et proportionnées avec  
fonds de connaissances  
et démonstration juste

principe incontestable  
point esclave des mots  
va droit à la vérité

il pense il sent et la  
parole suit paroles de  
l'abbé Lemire en voici

je répète le vieux mot  
d'Antigone un mot pour  
humain je suis né pour

nous divisent pour moi  
j'aime la clarté aussi  
dans tout texte de loi

la reçoivent en pleine  
face j'aime mieux être  
blessé par une lumière

sommes-nous faits pour  
le texte ou le texte a  
t-il été fait par nous

sauveurs de la liberté  
je siége à gauche pour  
que mes collègues plus

qui est dans mon coeur  
le nombre les chiffres  
barèmes de l'injustice

confond avec le barème  
de l'injustice liberté  
ordre de ma conscience